

TOUS MANGÈRENT À LEUR FAIM - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 9, 11-17

..La foule s'en aperçut et le suivit. Il leur fit bon accueil, Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde. » Il y avait bien cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde. Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.

L'eucharistie est le moment important, précieux, indispensable pour la croissance de la personne et de la communauté. Tous les évangiles sont écrits sur fond d'eucharistie. La référence à l'eucharistie n'est pas seulement le récit de la dernière cène mais tous les évangiles, du début à la fin, ont l'explication et la compréhension de ce moment important.

En particulier dans l'épisode connu sous le nom de "multiplication des pains". Voyons Luc au chapitre 9 versets 11-17. " *La foule s'en aperçut et le suivit.* " La foule suit, et quelle est la réponse de Jésus ? " *Il leur fit bon accueil,* "

Jésus est le Dieu qui accueille, il n'exclut pas. Il est le Dieu duquel tout le monde peut s'approcher, sans aucune règle ou limite. Jésus les accueille et leur annonce le règne de Dieu.

Qu'est-ce que le règne de Dieu ? C'est la société alternative que Jésus est venu proposer, une société dans laquelle, au lieu des trois verbes maudits avoir, s'élever, commander (qui suscitent la haine, la rivalité et l'inimitié) Jésus propose la joie du partage (au lieu de l'avoir) descendre (au lieu de s'élever) et servir (au lieu de commander).

Voilà le Règne de Dieu, le lieu où Dieu règne.

La conséquence de l'annonce, l'effet et la finalité de ce règne sont le fait que Jésus commence à guérir et soigner ceux qui en avaient besoin car le Règne de Dieu a pour but le bien-être des hommes. Ce n'est donc pas une religion qui absorbe les énergies pour honorer et rendre un culte à Dieu mais une foi où Dieu communique son énergie vitale aux hommes pour qu'ils se sentent bien.

L'évangéliste note " *le jour commençait à baisser.*" Et alors que la foule ne donne aucun signal de fatigue, les douze, ceux-là même qui suivent Jésus s'approchent de lui en disant " *Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert.*"

Alors que la foule écoute l'annonce du Règne de Dieu, ce sont justement les apôtres, ceux qui sont les plus proches de Jésus, à montrer leur impatience et à commencer par se fatiguer. Ils demandent à Jésus d'interrompre son activité.

Mais Jésus leur dit " *donnez-leur vous-mêmes à manger.*" En plus du sens "faites les manger" Luc dit "donnez votre personne comme nourriture pour qu'ils mangent". L'évangéliste fait allusion à la célébration eucharistique. À l'eucharistie, Jésus, le Fils de Dieu, se fait pain, aliment, pour que ceux qui l'accueillent soient capables à leur tour de devenir aliment pour la vie des autres.

Les douze n'ont aucune intention de se donner à la foule, alors ils objectent " *Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde.*" Le terme employé par les apôtres est dédaigneux.

Ils n'ont rien compris. Alors que Jésus parlait de "donner" eux raisonnent encore en terme "d'avoir" et "d'acheter". Et puis l'évangéliste note " *Il y avait bien cinq mille hommes.*" C'est le nombre des composants de la première communauté chrétienne. Mais Jésus donne le premier ordre aux disciples " *Faites-les asseoir* "

Pourquoi ? Parce que dans les repas festifs les seigneurs étaient assis, couchés, à leur aise. L'un des effets de l'eucharistie est que les participants doivent se sentir des "seigneurs". Qui est le seigneur ? Celui qui a quelqu'un qui le serve. Ce sont ceux qui avaient des serviteurs qui pouvaient manger ainsi. Alors Jésus demande aux disciples qu'ils deviennent serviteurs pour que les gens puissent se sentir seigneurs.

" *Faites-les asseoir par groupes de cinquante.*" Ici nous avons la symbolique des nombres. Le chiffre cinq et ses multiples (nous avons vu cinq mille) se réfère à l'Esprit Saint et à son action. " *Ils obéirent et firent asseoir tout le monde.*" Voilà donc le premier effet de l'eucharistie, que les gens se sentent seigneurs.

Et ensuite nous retrouvons les mêmes gestes que pour le repas eucharistique " *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde.*"

Cette indication que nous donne l'évangéliste est importante " *il les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent.*" Les disciples sont des serviteurs de ce pain, ils n'en sont pas les maîtres. Ce n'est pas aux disciples de décider qui doit manger cette nourriture et qui non. Ils ne doivent mettre aucune règle, limite ou interdit.

Ils sont serviteurs de ce pain et non pas propriétaires. Le propriétaire du pain c'est Dieu, et eux ne sont que des serviteurs. Ils doivent prendre le pain et le distribuer. Ceci est très important dans les évangiles. On peut noter également l'absence de purification des mains. L'évangéliste veut nous faire comprendre qu'il n'est pas nécessaire d'être pur pour participer au repas du Seigneur car c'est la participation à ce repas qui purifie. Voilà pourquoi Jésus donne des indications sur le faire asseoir les gens mais ne demande pas aux disciples de les purifier.

" Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers." Douze est le nombre des tributs d'Israël. L'évangéliste veut faire comprendre que le Règne de Dieu, avec la pratique du partage (et donc le contraire de l'accumulation) du service (au lieu du commandement), rassasie toute la population.